

Lettre de D'Alembert à Hume David, 1er mai 1773

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Hume David, 1er mai 1773, 1773-05-01

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/291>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Il y a environ deux mois que je vous dois une réponse.

Résumé Justifie son retard à répondre. Visite de Jardine. Santé de Mlle de Lespinasse. Regret de son absence. Ecrit « quelques sottises philosophiques et littéraires ». La censure. Hume a dit du bien de l'Histoire des deux Indes dont [Raynal] prépare une seconde éd. Lui réclame l'histoire ecclésiastique que Hume est seul capable d'écrire en Europe.

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 73.52

Identifiant 996

NumPappas 1313

Présentation

Sous-titre 1313

Date 1773-05-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreBurton 1849, p. 217-218
Lieu d'expéditionParis
DestinataireHume David
Lieu de destinationNon renseigné
Contexte géographiqueNon renseigné

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d.s., « à Paris », 3 p.
Localisation du documentEdinburgh NLS, Ms. 23153, n° 21

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris le 1^{er} Mai 1775

Mon cher et illustre ami

Il y a environ deux mois que je vous dois une réponse; quelques indispositions, quelques voyages à la campagne, quelques occupations indispensables, quelques loisirs que j'ai été obligé de donner à des amis dangereusement malades, m'ont empêché de m'occuper plus de ce devoir. j'ai seen m^e jardine, qui m'a apporté volontiers, comme un homme de mort, le comme votre ami. Je l'aurais introduit comme vous le déirez, chez M^{me} de la pinaple, si elle n'avait pas été tout entier dans un état de langueur, et souffrant de maladie friends, qui lui causent à peine de voir ses plus anciens et plus intimes amis. Nous parlons souvent de vous l'un et l'autre, nous vous regardons, et nous vous déisons, mais sans vain; car il me semble que vous voilà devenu pour jamais un rôles, le qui pîtes, à laquelle, ce qui fâche beaucoup ceux qui vendraient vous lire encore je fai

peut-être voulait à prendre le même parti, il espérait que ce n'était pas, comme vous, par choix, mais bien malgré moi. Ce n'est pourtant plus mon estomac qui me fait la guerre, je suis venu à bout de le mettre à la raison à force de régime; mais c'est le journal qui disparaît pour peu que je passe à Daxville, et qui même ne me visite pas trop, sans finir par que je suis. Il faut se soumettre à l'adversité, et pourrir le temps comme on peut, sans rien que mal, jusqu'au moment où il n'y aura plus pour nous, ni temps, ni estomac, ni inspiration.

je manque pourtant quelque fois à la bouillie mon papier de quelques lettres photographiques ou littéraires. Mais ces lettres ne servent pas pour le public, qui dien n'aurait à que faire, ce à quoi l'adversaire ne me permettrait pas. Don faire pourz à ces, ne nous en diriez, l'inquisition littéraire est de plus intolérable que jamais. Vous prétendez que votre liberté est au moins plus grande que rien, mais je fait que tous ces qui parviennent à faire de bon et de réfléchi, ne l'imposent point à Paris. j'ai écrit l'autre de l'histoire du commerce des Européens dans le Jules mais cagoules vous me demandez de flatterez sur son ouvrage, il m'a chargé de

voulez faire tous les renseignemens. Mais vous afferez du prix qu'il
mez à votre suffrage. Il prépare une seconde édition de son livre,
qui sera sans doute encore très supérieur à la première; mais bien
peu grand il lez fera paix de la bourse. Voilà, mon cher amy,
l'histoir de cette poor lady, qu'on appelle philosophie. Cemy
qui voudroient lez croire pour elle n'espousent; ceux qui lez croient
comme vous, aiment mieux dormir ce digerer, ce penser de prunier
le bon parti. Je ne me concorderai pourtant jamais de cette principe de cette
philosophie des lettres anglaises, que j'envoye ai demandé tant de fois, que vous
peut peut-être en Europe être en état de faire, et qui prône bien aussi
interroger quel l'histoir Grigne et Romaine, si vous voullez prendre
la peine de peindre au natural notre mere, la gloire - justinian vale,
alque ame

Tous en amys J. D'Alembert